

reine, tu es aussi frappée à mort !... Oh ! je suis bien maudite, puisque je traîne le malheur après moi !...

Le grand maître des cérémonies s'était approché de la couche royale.

Il monta sur l'estrade, contempla un instant le cadavre, puis, se retournant vers les courtisans inclinés, il prononça d'une voix lente et solennelle :

— Messieurs !... le roi est mort !...

— Vive le roi ! — répondirent sourdement les gentilshommes.

XIV. — LE MONASTÈRE

Il nous faut revenir en arrière, au moment où, sur le conseil intéressé de John Robby, le cabaretier du *Gué de la Mort*, les hommes de Christie de Clinthill transportent leur capitaine vers le monastère.

Cette nuit-là, après les offices du soir, les moines du chapitre s'étaient réunis sous la présidence de leur prieur, pour aviser aux moyens de mettre le monastère en état de défense contre les incursions nombreuses de ce même Christie qui poussait l'audace jusqu'à venir rançonner les bons moines de Saint-Joseph.

Chacun donnait son avis, selon son tempérament, — avis de prudence ou de guerre déclarée, selon que le moine était d'humeur timide ou batailleuse...

Le frère-sonneur admis à l'honneur d'émettre son opinion, se distingua par la violence des solutions qu'il proposa.

— Il faut, — déclara-t-il, très belliqueux, — se saisir de ce houp-pilleur et le mettre au pain sec et à l'eau, dans l'in-passe, pour un siècle durant !

— Frère Jacques — dit sévèrement le prieur, — vous oubliez qu'il est difficile de s'emparer de ce farouche cavalier.

Frère Jacques, allait protester avec énergie, lorsque des coups terribles frappés à la porte firent sursauter tous les religieux dans leurs stalles.

— Qui peut frapper ainsi à pareille heure ? — demanda le prieur en pâissant. — Dieu du ciel !... mais on enfonce la porte !... Frère Jacques, allez donc voir !...

L'énorme moine s'était effondré derrière une chaire aux premiers heurts. A l'ordre qui lui était intimé, il reparut, vert de peur, et balbutia :

— Moi !... que... je... .

— Oui, vous !... Allons, qu'on se hâte !... ou sans cela les gens qui heurtent à l'huis vont tout défonser ! Quel sacrilège !...

Frère Jacques se dirigea péniblement vers l'entrée du monastère.

Quand il fut arrivé à la grande porte, il recouvra quelque courage en voyant que le moine-portier, le moine-sommelier et divers frères lais s'étaient rassemblés et tenaient conseil.

— N'ouvrons pas ! — s'écria frère Jacques. — Des gens qui frappent de cette sorte ne peuvent être que des mécréants dont la présence souillerait ce saint asile !...

Il dit. Et tous l'approuvèrent !... Mais, du dehors, les vociférations se firent plus véhémentes... Puis le bruit cessa comme par enchantement.

Le sommelier, qui se trouvait plus décidé que ses compagnons, mit le nez à une petite lucarne servant de judas.

— Saint Joseph nous soit en aide ! — s'écria-t-il en se retirant. — Ce sont les compagnons de Christie !... Que nous veulent-ils encore ?... Tenez ferme, vous autres... Moi, je vais fermer les caves.

— Attendez-moi, cher frère ! — soupira le brave Jacques effaré. — Je vais vous aider !

— Que personne ne bouge ! — fit en ce moment la voix irritée du prieur qui s'était décidé à venir en personne s'assurer des causes du tumulte.

Comme on n'entendait plus rien de l'autre côté du portail, les moines obéirent d'assez bonne grâce.

Et le prieur, à son tour, braqua ses yeux au judas :

— Sainte Vierge ! Ayez pitié de nous ! — murmura-t-il bientôt. — Ces démons ont déraciné un peuplier... Ils le traînent jusque'ici... Ils vont s'en servir comme d'une catapulte !... Ouvrez !... Ouvrez vite... ou les réprouvés vont tout mettre à feu et à sang !...

Tremblant de tous ses membres, le frère-portier se hâta d'introduire une énorme clef dans la serrure. Mais il n'y parvint qu'avec peine, ce qui donna aux hommes du capitaine de Clinthill le temps de lancer un premier coup de leur formidable engin. En même temps, les clameurs recommencèrent, et les moines furent assourdis de hurras fantastiques.

Or, ce premier coup de catapulte coïncida avec l'instant précis où le portier entre-bâillait enfin l'huis du monastère. En sorte que

la porte s'ouvrit d'elle-même avec une violence et une impétuosité qui renversèrent le moine. Celui-ci, en tombant, renversa le prieur qui se trouvait derrière lui. Le prieur entraîna dans sa chute frère Jacques qui, se cramponnant à son voisin le plus proche, lui fit exécuter la même culbute !

Les Écossais qui arrivaient furieux, et allaient se précipiter, s'arrêtèrent ébahis devant l'étrange spectacle de tous ces moines renversés, empêtrés les uns dans les autres, et essayant de se remettre sur pied avec des gémissements de terreur.

Ils partirent d'un immense éclat de rire qui acheva d'épouvanter les malheureux moines, leurs perpétuelles victimes ! Mais la vue de la civière qu'ils avaient déposée dans un coin et où leur capitaine gisait inanimé les ramena vite au sentiment de la situation.

— Par saint Patrice ! — dit l'un d'eux, — est-ce ainsi que vous accueillez un blessé ?

Les guerriers de Clinthill s'avancèrent menaçants et vociférant. Il y eut une nouvelle déroute, une terreur panique parmi les moines dont les uns se sauvèrent, et les autres tombèrent à genoux.

Seul, le prieur, qui s'était remis debout, demeura.

— Arrêtez ! — cria-t-il, — ou je vous maudis jusque dans votre génération troisième !... Si vous avez un blessé parmi vous, je consens à le soigner !... Qui est-ce ?

— Le voilà !... C'est notre capitaine ! — dirent les guerriers émus sous leur rude écorce par la vue de ce Christie qu'ils adoraient et qui, pâle, sanglant, n'avait pas repris connaissance.

— Christie de Clinthill ! — murmura le prieur atterré, — c'est lui que je dois sauver !... Lui, notre pire ennemi !...

— Hésiterais-tu ? rugit le lieutenant, qui fit un geste de terrible menace.

— Eh bien, non ! Je n'hésite plus ! Saint Joseph m'inspire ! — s'écria l'abbé du monastère. — Écoutez tous, enfants !...

Le prieur savait quelle naïveté de cœur et d'esprit se cachait sous la rude enveloppe de ces partisans.

Il savait combien il était facile de les toucher par une générosité apparente ou réelle. Il prit un air solennel et continua :

— Christie de Clinthill m'a fait beaucoup de mal ! Il a obligé notre pauvre couvent à lui fournir pour lui et ses hommes force moutons, force porcs engraisés et force volailles !... Mais je veux tout oublier !... J'emploierai ma science à le guérir... Le ciel m'aidera !... Seulement, lui seul entrera dans le monastère... Vous vous retirez tous ! A cette condition, je réponds de la vie de votre capitaine !...

— Vous répondez de sa vie ! — fit le lieutenant qui, radouci, hochait la tête. — Vous vous engagez beaucoup, sire prieur... Le capitaine a été touché par l'Homme-Noir !...

— J'en réponds ! — répéta le prieur qui, d'un coup d'œil exercé, avait pourtant reconnu la gravité des blessures de Christie. — Si l'Homme-Noir l'a touché, je l'exorciserai, voilà tout !...

Les défenseurs d'Avenel se consultèrent du regard... L'attitude du prieur leur imposait la confiance... L'Homme-Noir évoqué les faisait frissonner : ils acceptèrent donc !

Tous étendirent la main sur leur capitaine en signe d'espoir, et, remontant sur leurs chevaux, reprirent au grand trot le chemin de la tour de Glendearg.

Les moines saisirent la civière ; le capitaine Christie de Clinthill fut déposé dans une cellule où, sur-le-champ, le prieur procéda au lavage et au pansement de ses blessures.

Puis le frère Jacques fut préposé, malgré les nombreuses objections et réticences qu'il formula, au soin de garder le capitaine, de lui donner à boire, enfin, de le veiller...

Cependant le prieur avait réuni autour de lui quelques-uns des moines les plus doctes et leur exposait son plan :

— Nous tenons ce bandit ! Il ne faut plus le lâcher !... A Dieu ne plaise que je songe à trahir mon serment... Mais qu'ai-je promis ? De le guérir, voilà tout !... Je le guérirai donc !... Seulement, nous le garderons ici... et ce sera œuvre pie : car nous sauverons son âme après avoir sauvé son corps... Si ses hommes viennent le réclamer, nous répondrons qu'il a voulu s'en aller aussitôt sur pied... qu'il est parti !...

Ces sages mesures furent approuvées à l'unanimité. Il fut convenu qu'on s'arrangerait pour que l'indomptable Christie ne pût jamais s'évader du monastère qu'il avait si souvent fois rançonné.

Après le départ du prieur, et sous la bienfaisante influence des compresses, Christie n'avait pas tardé à revenir à lui. Il jeta un regard étonné sur la cellule, étendit les bras, fit une grimace, de souffrance, toussa fortement, et finit par murmurer :

(A suivre.)